

**[The Knowledge Bank at The Ohio State University](#)**

**Feature Title:** ΔΈΛΟ ΚΖΝΙΖΒΝΟϚ Dielo k"nizh'noie

**Article Title:** La source principale du Sermon sur la Nativité, attribué à Jean l'Exarque

**Translation:** The Principle Source of the *Sermon on the Nativity* attributed to  
John Exarch

**Article Author:** Capaldo, Mario

**Journal Title:** *Polata Knigopisnaia*

**Issue Date:** June 1984

**Publisher:** William R. Veder, Vakgroep Slavistiek, Katholieke Universiteit, Postbus  
9103, 6500 HD Nijmegen (Holland)

**Citation:** *Polata Knigopisnaia: an Information Bulletin Devoted to the Study of Early  
Slavic Books, Texts and Literatures* 9 (June 1984): 3-29.

**Appears in:**

**Community:** [Hilandar Research Library](#)

**Sub-Community:** [Polata Knigopisnaia](#)

**Collection:** [Polata Knigopisnaia: Volume 9 \(June 1984\)](#)

# ДѢЛО КЪНИЖЬНОЕ

LA SOURCE PRINCIPALE DU SERMON SUR LA NATIVITE  
ATTRIBUE A JEAN L'EXARQUE

MARIO CAPALDO

## 1. Les manuscrits et l'attribution à Jean l'Exarque

L'homélie en vieux-bulgare *Christu pravǎdǎnomu slǎnǐcu*, parmi cinq autres, fait partie du dossier discuté des homélies de Jean l'Exarque. Elle est sans doute celle qui a été le plus négligée dans le groupe; elle est en tout cas la seule à n'avoir pas reçu les honneurs d'une réédition. Dans le passé, l'homélie *Christu pravǎdǎnomu slǎnǐcu* a été éditée plusieurs fois (PETROV 1889, SYRKU 1896, VMČ 1910: 456-459, 469-472). Une nouvelle édition en est déjà prête et verra prochainement le jour. Elle a été élaborée selon les principes d'ecdotique qui sont à la base de mon édition de l'homélie sur la Théophanie *Вогъ гoвpодъ* (CAPALDO 1982).

Je n'ai pas à retracer ici l'histoire de la recherche sur cette homélie et sur les autres homélies de l'Exarque, car je l'ai déjà fait en deux occasions précédemment (CAPALDO 1980, 1982), si bien que je renvoie à ces deux articles, aussi bien pour ce qui touche à la discussion de l'authenticité et pour la question des sources utilisées.

Un des aspects les plus importants du problème des homélies de Jean l'Exarque est celui de la typologie des manuscrits dans lesquels se retrouvent les textes en question, soit isolés, soit par groupes de deux ou de trois. Et en réalité c'est l'histoire des collections hagiographiques et homilétiques qui permettra un jour d'éclairer, non seulement l'histoire textuelle et linguistique, mais aussi l'origine de chaque texte. Cet aspect n'a pas été traité dans mes deux articles cités. Il ne pouvait en être autrement d'ailleurs, vu que les travaux préliminaires sont encore trop peu nombreux. Il ne le sera davantage ici même, hormis une observation qu'il me sera donné de faire ci-dessous, remarque annexe, mais dont l'importance permettra de toucher du doigt l'intérêt d'une telle approche.

L'attribution de *Christu pravǎdǎnomu slǎnǐcu* au célèbre collaborateur du

Tsar Syméon se base essentiellement, comme dans le cas des cinq autres homélies, sur le témoignage des manuscrits. Pour l'homélie *Christu pravъdъnomu slъnъcu*, il y en a trois:

- (1) PRAHA, *NM* IX D 15, XVIe s., édité: SYRKU 1896
- (2) KIEV, *CNB* Mosk. Duch. Ak. Aa 1282, XVIe s., édité: PETROV 1889
- (3) BEOGRAD, *MSPC* Kruš. Dj.V.8 (7o Petk.), XVe s., (PETKOVIĆ 1914).

Aussi nombreux sont les manuscrits qui l'attribuent à Jean Chrysostome: certainement les Nos 4,5 et 7 de la liste suivante, mais peut-être encore quelques autres (mon incertitude dépend du fait que les descriptions des catalogues sont souvent trop elliptiques). De loin les plus nombreux sont ceux qui présentent l'homélie comme anonyme:

- (4) MOSKVA, *GBL* Rum. muz. 434, XVe s., ff. 220-222v (VOSTOKOV 1842)
- (5) LENINGRAD, *GPB* Sol. mon. 369, XVe s., ff. 101v-104
- (6) LENINGRAD, *GPB* Sol. mon. 639, XVIe s., ff. 103-106
- (7) VILNIUS, *CBAN* N. 103 (227), XVIe s., ff. 696-699 et ff. 699v-702
- (8) VILNIUS, *CBAN* N. 80 (189), XVIIe s., ff. 219-221
- (9) MOSKVA, *GIM* Sin. 213 (306), XVIII s. (1675), ff. 86v-90
- (10) MOSKVA, *NBMU* Permsk. koll. 13, XVIe s., ff. 287v-290
- (11) KIEV, *CNB AN* Nez. 162, XVe s., ff. 64-68
- (12) LENINGRAD, *GPB* Q.1.56, XIII-XIVe s., ff. 43-48
- (13) MOSKVA, *GIM* Chlud. 195, XVe s., f. 139v s.
- (14) ZAGREB, *Arhiv JAZU* III.c.22, XVe s., ff. 76v-78v
- (15) NOVOSIBIRSK, *IIFP* 53/71, XVe s., ff. 86-88v (ČERTORICKAJA 1977)

NB ! Je ne prétends pas que cette liste soit complète, ni n'exclue, bien que cela soit fort improbable, que l'un ou l'autre attribue notre homélie à Jean l'Exarque, comme les Nos (1)-(3).

Ce qui rend surtout peu sûre l'attribution à l'Exarque par les mss (1)-(3) n'est pas tant le fait que ceux qui l'attribuent à Chrysostome ou la laissent anonyme sont de loin les plus nombreux. Ce n'est pas non plus la banalité de l'homélie, dont la nature compilatoire s'accorde avec ce que nous savons de l'activité de Jean l'Exarque. La plus grande difficulté provient du fait qu'au moins deux des trois manuscrits, (1)-(2) (je n'ai pu prendre connaissance de (3)), représentent un état de texte sûrement secondaire.

## 2. Deux rédactions de *Christu pravъdъnomu slъnъcu*

Comme c'est la règle, la tradition manuscrite de notre homélie offre de fortes divergences linguistiques, et comme l'homélie sur l'Ascension (*Veselite se nebesa*), elle se présente en deux formes rédactionnelles diverses. La rédaction longue est caractérisée par une digression christologique ou plutôt trinitaire (voir l'*Appendice*), dès le début de l'homélie, après les dix premiers paragraphes (pour en faciliter l'analyse, j'ai découpé le texte en pe-

tits segments/paragraphes de quelques lignes).

Petrov croyait que la rédaction brève était dérivée de la longue. Selon lui, la digression aurait été éliminée comme incompréhensible (PETROV 1889: 296, n.10). En réalité, les choses se présentent différemment, et la clef du problème était déjà accessible à l'époque de Petrov dans un livre paru quelques années plus tôt: l'édition de la traduction en vieux-bulgare de treize homélies de Grégoire de Naziance (BUDILOVIČ 1878), parmi lesquelles celle sur la Nativité  $\chi\rho\iota\sigma\tau\omicron\varsigma \gamma\epsilon\nu\acute{\alpha}\tau\alpha\iota$  (BHG<sup>3</sup> 1921). La digression susmentionnée n'est en effet rien d'autre qu'un passage de la dite homélie, et justement dans sa version vieux-bulgare. Ceci démontre, sans aucun doute, le caractère secondaire de la rédaction longue, laquelle d'autre part paraît être plutôt le fruit du hasard que le résultat d'une rédaction proprement dite. En effet, le passage interpolé a bien quelque rapport (à dire vrai, très vague) avec les idées développées dans les paragraphes qui le précèdent; mais il est inséré de manière maladroite, sans aucun lien, et qui plus est, en plein milieu d'une phrase:

Le roi et prophète David,  
l'arche qui contenait la loi de Dieu

(DIGRESSION)

voyant arriver,  
la vit et dansa.

ЦѢСАРЬ БО И ПРОРОКЪ ДАВІІАЪ·  
ИЖЕ ЗАКОНЪ БОЖИИ ИМЕШАШЕ КИВОТЪ

(НО ИЗИ СИХ ОУСТАВНИ..... V. *Appendice*)

ПРИШЕДЪШЪ ВИДЕЪШЪ  
ЛИКЪСТВОВА РАДОУНА СѦ

L'hypothèse la plus probable pour la formation de la version longue est qu'un manuscrit contenait à la fois l'homélie de Grégoire de Naziance et la nôtre, et qu'un feuillet de la première homélie soit tombé dans la seconde. Un copiste ultérieur aurait copié le tout sans se rendre compte de l'erreur. On pourrait également émettre une autre hypothèse (plus difficilement soutenable, à mon avis): l'interpolation aurait été voulue et ne proviendrait pas d'un accident, elle aurait été destinée à précéder la phrase citée ci-dessus, mais par une faute du copiste qui devait procéder à l'insertion, elle s'est installée à la place où nous la trouvons actuellement.

Les manuscrits Nos (1)-(2), outre qu'ils contiennent la forme longue (interpolée ou secondaire, comme on le voudra) et qu'ils l'attribuent à Jean l'Exarque, ont encore un autre trait commun: ils appartiennent au même type de collection hagiographico-homilétique. Il est vrai que le No (2) n'est qu'un fragment, mais le nombre des textes (la plupart fragmentaires) qu'il contient est suffisant pour permettre la reconstitution du manuscrit dont

le fragment restant faisait partie. Du manuscrit (3), qui attribue également l'homélie à Jean l'Exarque, nous connaissons la structure grâce à Petkovič (1914). Elle est identique à la structure des mss (1)-(2). Il est donc probable que dans ce manuscrit notre homélie soit également de la forme longue, interpolée.

La collection hagiographico-homilétique témoinnée par (1)-(3) représente un Panégyrikon d'un type très riche (ensuite *Panéğ. X*), je ne dis pas *évolué*, car cela signifierait savoir déjà qu'il s'agit d'une collection secondaire, tardive (ce qu'il faut encore démontrer).

Au contraire des Nos (1)-(3), dans d'autres manuscrits, par ex. (5) et (15), *Christu pravǝdnomu slǝnǝcu* est anonyme, sans interpolation, et dans le contexte d'un Panégyrikon d'un type différent, que j'appelle *Panéğ. Y*, moins riche que le *Panéğ. X* ( $\pm 62$  pièces contre  $\pm 86$  pièces).

Pour se faire une idée des différences structurelles entre le *Panéğ. X* et le *Panéğ. Y*, il suffit de confronter les dossiers sur la Nativité de Jésus Christ:

MSS	<i>Panéğ. X</i>			<i>Panéğ. Y</i>	
	(1)	(2)	(3)	(5)	(15)
ХРИСТОВО РОЖАДСТВО НЕЖЕ ОУЗО ИЗИНА МО НЕГО РОСТЪСТВА				22	22
ХРИСТОУ ПРАВЪДНОМУ СЛЪНЪЦУ	7	33	36	23	23
УЪТО СИМЕ ДЪНЪСЪ ЗНАМЕНИТЕ ОТЪ ПЕРСЪ ОУВЪДЪНЪ ВЪ ІСТА	8	34	37	24	24
СИ НАИШТАНА СВЪТЪЛЪНА БОГОРОДИЦА	9	35	38	25	25
		36	39	26	26

En conclusion, ce qui vient d'être dit peut être aisément résumé dans le schéma suivant:

(I)				(II)		
MSS	(1)	(2)	(3)	MSS	(5)	(15)
(a) <i>Attr. à l'Exarque</i>	x	x	x	(a) <i>Anonyme</i>	x	x
(b) <i>Réd. interpolée</i>	x	x	?	(b) <i>Réd. breve</i>	x	?
(c) <i>Panéğ. X</i>	x	x	x	(c) <i>Panéğ. Y</i>	x	x

Le problème serait donc de pouvoir préciser les relations entre (a), (b) et (c) à l'intérieur de chaque groupe. En deuxième lieu il faudrait établir quel est le rapport entre le groupe (I) et le groupe (II). La situation devient encore plus complexe, il va de soi, si on insère dans notre schéma également les autres manuscrits, avec toutes leurs particularités structu-

relles. Mais en continuant de la sorte, il est bien évident qu'on dépasse l'objet propre de cette communication.

### 3. Composition et sources de *Christu pravъdъnomu sъnъncu*

En traitant des sources de l'homilétique de Jean l'Exarque (CAPALDO 1980), j'avais passé sous silence précisément l'homélie sur la Nativité de Jésus Christ. Le fait est qu'alors que j'avais pu identifier de manière certaine les sources des autres homélies, et cela sans trop de difficulté, le résultat atteint dans le cas de l'homélie *Christu pravъdъnomu sъnъncu* était demeuré bien maigre. Parmi les quelques soixante homélies grecques du dossier de la Nativité, la seule qui offrait quelques parallèles convaincants était une homélie de Proclus. C'est l'unique donnée que j'avais été en mesure de préciser pour l'origine de cette homélie en 1982 (CAPALDO 1982).

D'ailleurs l'homélie *Christu pravъdъnomu sъnъncu* est précisément celle-là du groupe des six pour laquelle un chercheur s'était mis en peine d'éditer l'original supposé (SYRKU 1896). Pour Syrku, qui dépendait sur ce point de Vostokov (1842: 700), et qui fut suivi à son tour par Petkovič (1914), cet original était l'homélie pseudo-chrysostomienne 'Ο τῆς δικαιοσύνης ἀνέτειλε (BHG<sup>3</sup> 1908; PG 61, 737-738).

En réalité, l'homélie éditée par Syrku n'avait rien à voir avec l'homélie slave: il n'y a pas un seul passage correspondant dans les deux textes, et même pas une ressemblance générale dans le développement des idées. L'erreur de Syrku s'explique du fait qu'à son époque, on connaissait encore trop peu de chose sur la technique de compilation de l'Exarque. En tout cas la situation des autres homélies et la fidélité dans la reproduction du passage emprunté à Proclus m'avaient induit à exclure tout rapport entre les deux textes.

Récemment seulement, au cours d'un sondage approfondi dans la partie inédite du dossier grec de la Nativité, j'ai pu finalement faire la lumière sur la formation de l'homélie *Christu pravъdъnomu sъnъncu*, en découvrant sa source principale.

Dans le schéma suivant, je résume les données sur les rapports des deux rédactions de notre homélie avec leurs sources.

(N) l'homélie de Proclus λαμπρά καὶ παράδοξος (BHG<sup>3</sup> 1900; PG 65, 708-716)

(P) l'homélie pseudo-chrysostomienne αὐτὸ μὲν ὁ βασιλεὺς (BHG<sup>3</sup> 1893v), éditée ici pour la première fois.

Réd. breve    Réd. interpolée

§§ 1-3	§§ 1-3	paragraphes originaux ?
4-7	4-7	N
8-10	8-10	paragraphes originaux ?
11-44	11a	P
	DIGRESSION	version vieux-bulgare de Χριστὸς γεννᾶται
	11b-44	P

NB ! Dans CAPALDO 1982 j'ai attribué à chacune des onze homélies qui jouent un rôle parmi les sources des cinq autres homélies Exarquiennes une lettre de l'alphabet de (A) à (M). C'est pour cela que les deux homélies grecques qui rentrent en ligne de compte ici ont les sigles (N) et (P). Je regrette d'avoir moi-même omis d'appliquer ce système de référence dans CAPALDO 1983, où faute d'avoir fait le raccord au tableau d'ensemble, j'ai employé pour les sources de l'homélie *Boǔǔ gospoǔǔ* les sigles (A)-(D) au lieu des sigles (C)-(F).

4. La source principale de *Christu pravǔdǔnomu slǔnǔcu*

L'homélie *Δαυὶδ μὲν ὁ βασιλεὺς* est présente avec son incipit dans la BHG<sup>3</sup> (1893v), où elle a pénétré par l'intermédiaire des catalogues de Martini (1902: 20) et Giannelli (1950: 320), qui en signalent respectivement un témoin dans le fonds Vallicellianus et un autre dans le fonds du Vatican. Un troisième manuscrit a été ensuite signalé par Toniolo (1970: 596).

Voici les cotes de ces trois manuscrits, qui sont en même temps les seuls témoins que j'en connais:

- (1) ROMA BAV Vat.gr. 1633, XIe s., ff. 48-49,
- (2) ROMA Bibl. Vallicelliana B 35, XIe s., ff. 167v-170v,
- (3) PATMOS, Cod. 380, XVe s., ff. 217-219v, copie de la partie aujourd'hui perdue du ms. 181 de la même bibliothèque.

Grâce à CPG 4871, nous savons que l'homélie, en même temps que plusieurs autres du dossier de la Nativité et de la Théophanie, sera l'objet d'une édition préparée par M. Aubineau (aidé, comme me le communique l'éditeur lui-même, de son confrère F.-J. Leroy). Je laisse avec joie et soulagement à ces spécialistes le commentaire historique et liturgique du texte, et me concentre uniquement sur un aspect un peu délaissé dans l'étude de ces textes, à savoir la structure rythmique. Cela d'autant plus que les faits rythmiques, surtout ceux qui relevent de l'accent, jouent un rôle très important même dans la version slave.

L'édition de Δαυίδ μὲν ὁ βασιλεὺς que je présente ici n'a du reste nul autre but que de servir de support à l'étude de l'homélie slave. Une limite ultérieure à laquelle je n'ai pu porter remède, est que l'édition est basée sur deux seulement des trois manuscrits (les manuscrits de Rome).

*Vat* et *Val* offrent des variantes grammaticales et lexicales minimes, signalées exhaustivement dans l'apparat critique. L'unique différence importante est une longue interpolation dans *Val*: un passage emprunté à l'homélie de Jean Chrysostome *De Philogonio* (inc. Ἐγὼ μὲν καὶ τήμερον παρασκευάζομαι, BHG<sup>3</sup> 1532, PG 48, 756 οὐκ ἔστε usque ad finem). La suture a été faite moyennant une phrase d'une autre homélie de Chrysostome (inc. Ἄ πάλαι πατριάρχαι, BHG<sup>3</sup> 1892, PG 49, 351-362):

<u><i>Val</i></u>	<u>Ἄ πάλαι</u>	<u><i>De Philogonio</i></u>
<i>(après 165 ἐορτάζωμεν)</i>		
καὶ μετὰ φόβου καὶ τρόμου, προσέλθωμεν τῇ θεῷ ταύτη τραπέζη καὶ ἑρῶ μυσταγωγί- α.	Μέλλοντες δὲ προσίναμι τῇ φρικτῇ καὶ θεῷ ταύτῃ τραπέζη καὶ ἑρῶ μυστα- γωγίᾳ, μετὰ φόβου καὶ τρόμου τοῦτο ποιεῖτε	Οὐκ ἔστε ὅτι πυρὸς αὐ- τῆ γέμει πνευματικῶ κτλ.
ἔστε γὰρ ὅτι πυρὸς αὐτῆ γέμει πνευματι- κῶ κτλ.		

#### 4. Observations sur le rythme de Δαυίδ μὲν ὁ βασιλεὺς et de *Christu prawnobnomu slǫnku*

Récemment, la problématique touchant cet aspect de la prose byzantine a été étudiée et mise au point de manière commode et intelligente par HÖrander (1981). Je peux donc omettre toute question théorique et méthodologique pour m'appliquer directement à la scansion des clausules (qui sont, avec les phénomènes d'isosyllabisme et d'isotonisme, les facteurs principaux du rythme) de l'homélie entière.

Mon analyse se base essentiellement sur les données des manuscrits, et plus précisément sur la ponctuation pour la délimitation des *kōla*, et sur les lettres en rubrique ou dans le marge de gauche pour la détermination des périodes (séries de *kōla* qui forment une unité syntactique et rythmique). Mon intervention personnelle dans les deux cas est réduite au minimum, et sera facilement repérable par le lecteur: dans 90 % des cas, la



scansion des *kōla* est celle des manuscrits; l'indication des périodes est fondée sur les lettres ornées dans 75% des cas.

Dans l'apparat critique, je rends compte de la ponctuation des manuscrits; ci-dessous je justifie la division du texte en périodes (colonne III). La subdivision des colonnes (I)-(II) est exclusivement nôtre, et naturellement n'a aucune prétention. (V. le schéma de la page suivante).

Je ne crois pas que dans notre homélie le syllabisme joue un rôle particulier, même si çà et là on peut remarquer des sequences isosyllabiques,

par ex.:

24	τῶν πτοχευόντων ὁ πλοῦτος	(8 syll.)
25	τῶν ἐσκοτισμένων τὸ φῶς	
26	τῶν πλανωμένων ἢ τρίβος	
34	τῶν παραλύτων ὁ δρόμος	(8 syll.)
35	τῶν λεπτῶν ἢ ἀπόσμηξις	
51	ἤλθεν τῶν προσκεκρουκότων ἢ εἰρήνη	(12 syll.)
52	ἤλθεν ὁ θεοῦ καὶ ἀνθρώπου μεσότης	

Prendre conscience de la structure rythmique de Δαυιδ μὲν ὁ βασιλεὺς, surtout du rôle de l'accent (et non seulement dans les *clausules*), est important également pour ce qui concerne la version slave. Pour s'en convaincre, il suffit de confronter le début des deux textes:

Pour apprécier dans sa juste valeur la fonction eurythmique de l'accent dans nos textes, il faut procéder par ensembles organiques de *kōla*. Ce qui revient à dire, en d'autres termes, que l'analyse doit se faire en liaison étroite avec la structure tropo-syntactique (figures rhétoriques + syntaxe).

Le tonisme peut devenir isocolique. L'isocolisme est une manifestation particulière du tonisme, dont la phénoménologie très complexe ne peut être réduite aux procédés isocoliques. Ceux-ci se manifestent très souvent dans des situations marquées. Autrement le tonisme s'exprime dans tout un jeu de *kōla* à deux, trois, quatre, et plus rarement cinq et même six accents (ces deux types en général se réduisent à 3+2, 2+3, 3+3, 4+2, 2+4), donnant lieu à une grande variété de formules, qui doivent être faites objet de recherches approfondies de la part des byzantinistes ainsi que des slavistes. Parmi ces derniers, R. Picchio (1980, et ses autres travaux, cités à p. 78, n.7) a le mérite d'avoir fait plusieurs observations importantes (*vertikalno šetene, pribavki ili caudae, rímov signal, ecc.*) sur ce phénomène.

(I)	(II)	(III)	(IV)		(I)	(II)	(III)	(IV)	
	<i>Strophes</i>	<i>Périodes</i>	<i>Vat</i>	<i>Val</i>		<i>Strophes</i>	<i>Périodes</i>	<i>Vat</i>	<i>Val</i>
(1)	1-16	1 7 11			(4)	84-99	84 89 96		x
(2)	17-26	17 20 23	x			100-113	100		x
	27-40	27 32 36	x	x	(5)	114-133	114 119 122 131	x	x
	41-58	41 45 49 52 56	x			134-158	134 144 156	x	
(3)	59-83	59 63 70 76 80	x	x	(6)	159-187	159 166 169 174 178	x	x

Les séquences de kōla se laissent classer en deux grands groupes:

(a) *séries de kōla simples* (22,222,2222,..., 33, 333, ecc.),

(b) *périodes composées de kōla différents* (232,2324,3243, ecc. plusieurs dizaines de formules).

Le principe de fonctionnement des séquences de type (b) doit être encore découvert. J'ai l'impression que de ce point de vue une grande importance revient à l'*alternance de kōla dominants et kōla dominés*. En effet, c'est cette alternance qui permet de définir le mieux la *ligne mélodique* d'une période donnée. Les formules de *domination* sont très variées, les kōla dominés pouvant à leur tour dominer des autres kōla (4/2←3 le kōlon 3 dominé par le kōlon 4 domine à son tour le kōlon 2, qui dans la première articulation de la période se trouve entre les deux autres).

En concluant, je propose mon interprétation de la *ligne mélodique* du premier mouvement de l'homélie  $\Delta\alpha\beta\lambda\delta\ \mu\acute{\epsilon}\nu\ \delta\ \beta\alpha\sigma\iota\lambda\epsilon\upsilon\varsigma$  (kōla 1-16) et de son correspondant slave.

scansion des *kōla* est celle des manuscrits; l'indication des périodes est fondée sur les lettres ornées dans 75% des cas.

Dans l'apparat critique, je rends compte de la ponctuation des manuscrits; ci-dessous je justifie la division du texte en périodes (colonne III). La subdivision des colonnes (I)-(II) est exclusivement nôtre, et naturellement n'a aucune prétention. (V. le schéma de la page suivante).

Je ne crois pas que dans notre homélie le syllabisme joue un rôle particulier, même si *çā* et *là* on peut remarquer des sequences isosyllabiques,

par ex.:

24	τῶν προχευόντων ὁ πλοῦτος	(8 syll.)
25	τῶν ἐσκοτισμένων τὸ φῶς	
26	τῶν κλανωμένων ἢ τρίβος	
34	τῶν παραλύτων ὁ δρόμος	(8 syll.)
35	τῶν λεπτῶν ἢ ἀπόσμηλις	
51	Ἰλθεν τῶν προσκεκρουκῶτων ἢ εἰρήνη	(12 syll.)
52	Ἰλθεν ὁ θεοῦ καὶ ἀνθρώπου μεσίτης	

Prendre conscience de la structure rythmique de *Δαυὶδ μὲν ὁ βασιλεὺς*, surtout du rôle de l'accent (et non seulement dans les *clausules*), est important également pour ce qui concerne la version slave. Pour s'en convaincre, il suffit de confronter le début des deux textes:

Pour apprécier dans sa juste valeur la fonction eurythmique de l'accent dans nos textes, il faut procéder par ensembles organiques de *kōla*. Ce qui revient à dire, en d'autres termes, que l'analyse doit se faire en liaison étroite avec la structure tropo-syntactique (figures rhétoriques + syntaxe).

Le tonisme peut devenir isocolique. L'isocolisme est une manifestation particulière du tonisme, dont la phénoménologie très complexe ne peut être réduite aux procédés isocoliques. Ceux-ci se manifestent très souvent dans des situations marquées. Autrement le tonisme s'exprime dans tout un jeu de *kōla* à deux, trois, quatre, et plus rarement cinq et même six accents (ces deux types en général se réduisent à 3+2, 2+3, 3+3, 4+2, 2+4), donnant lieu à une grande variété de formules, qui doivent être faites objet de recherches approfondies de la part des byzantinistes ainsi que des slavistes. Parmi ces derniers, R. Picchio (1980, et ses autres travaux, cités à p. 78, n.7) a le mérite d'avoir fait plusieurs observations importantes (*vertikalno četene, pribavki ili caudae, rimov signal, ecc.*) sur ce phénomène.

(I)	(II)	(III)	(IV)		(I)	(II)	(III)	(IV)	
	<i>Strophes</i>	<i>Périodes</i>	<i>Vat</i>	<i>Val</i>		<i>Strophes</i>	<i>Périodes</i>	<i>Vat</i>	<i>Val</i>
(1)	1-16	1 7 11	x		(4)	84-99	84 89 96	x	
(2)	17-26	17 20 23	x	x		100-113	100	x	
	27-40	27 32 36	x x x		(5)	114-133	114 119 122 131	x x	x
	41-58	41 45 49 52 56	x x x x x	x		134-158	134 144 156	x	
(3)	59-83	59 63 70 76 80	x x x x	x	(6)	159-187	159 166 169 174 178	x x x	x

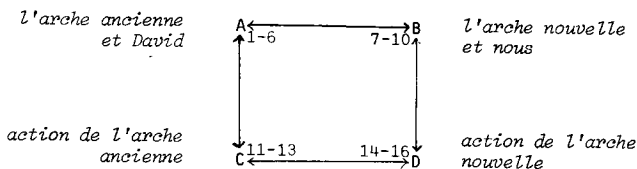
Lesséquences de kôla se laissent classer en deux grands groupes:

(a) *séries de kôla simples* (22,222,2222,..., 33, 333, ecc.),

(b) *périodes composées de kôla différents* (232,2324,3243, ecc. plusieurs dizaines de formules).

Le principe de fonctionnement des séquences de type (b) doit être encore découvert. J'ai l'impression que de ce point de vue une grande importance revient à l'*alternance de kôla dominants et kôla dominés*. En effet, c'est cette alternance qui permet de définir le mieux la *ligne mélodique* d'une période donnée. Les formules de *domination* sont très variées, les kôla dominés pouvant à leur tour dominer des autres kôla (4/2←3 le kôlon 3 dominé par le kôlon 4 domine à son tour le kôlon 2, qui dans la première articulation de la période se trouve entre les deux autres).

En concluant, je propose mon interprétation de la *ligne mélodique* du premier mouvement de l'homélie  $\Delta\alpha\beta\iota\delta\ \mu\acute{\epsilon}\nu\ \delta\ \beta\alpha\sigma\iota\lambda\epsilon\upsilon\varsigma$  (kôla 1-16) et de son correspondant slave.



		<u>accents</u>	<u>clauses</u>
1	Δαυῖδ μὲν ὁ βασιλεὺς καὶ προφήτης,	3	2
2	τὴν τὸν νόμον τοῦ θεοῦ ἔχουσαν κιβωτόν,	4	3
3	ἐξ ἀλλοφύλων ἤκουσαν θεασάμενος,	3	4
4	εἰδέν τε καὶ ἐχόρευεν	2	4
5	καὶ διὰ τούτου τὴν οἰκεῖαν εὐφροσύνην	3	3
6	καὶ τὴν περὶ τὸν θεὸν ἐδήλου διάθεσιν.	3	2
7	Ἡμεῖς δὲ τὸν νομοθέτην αὐτὸν σήμερον ἰδόντες,	4 (5)	3
8	καθάπερ διὰ κιβωτοῦ λάμπουτα τῆς παρθένου,	4	4
9	ἡστώμεν τε καὶ σκιρτήσωμεν	2	4
10	καὶ πάσῃ δυνάμει τὸν εὐεργέτην ἀνυμνήσωμεν.	4	3
11	Ἡ κιβωτὸς μὲν γὰρ ἐκεῖνη νόμον εἶχε,	4	1
12	κατάραν ἐπάγοντα καὶ κόλασιν,	3	3
13	τοῖς μικροῦν τι παραβαλόνουσιν τῶν γεγραμμένων.	3	5
14	Αὕτη δὲ τὸν πληρωτὴν ἔχει τοῦ νόμου,	4	2
15	ἐξαγοράζοντα ἡμᾶς τῆς κατάρας τοῦ νόμου	4	2
16	καὶ δικαιοσύνην καὶ ζωὴν τοῖς πᾶσι δωρούμενον.	4	2

		<u>accents</u>
1	Цѣсарь бо и пророкъ Давидъ	3
2	иже законъ божии имѣнаше кивотъ.	4 (5)
3	отъ иноплемєннъиныхъ пришедеши видѣвъ	3
4	ликъствова радоща са	2
5-6	ти тѣмъ рави коликъ лицевъ имѣнаше къ богу	6 (= 2+4)
7	Изи же дньсь законъ положьшаго самого видаше	6
8	иакже снозѣ кивотъ синаѣшта отъ дѣви	4
9	насладимъ са и възвеселимъ са	2
10	и всѣмъ силою благодавьца похвалимъ	4
11	Кивотъ бо тзи и законъ имѣнаше	4
12	клатвъ привода и микъ	3
13	иже и хощѣ престѣпаша писание	3 (4)
14	снн же испльнителѣ илатъ законоу	4
15	искоупуѣшта насъ отъ клатви законьнъи	4
16	и правьдѣ и животъ всѣмъ даѣшта	4

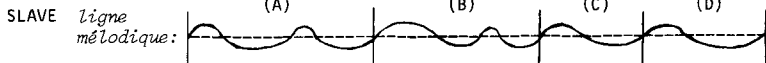
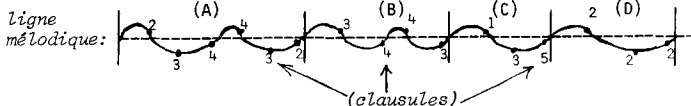
Δαβίδ μεν ὁ βασιλεὺς

Christu pravodnomu s'lyneu

	kōla	ACCENTS	ACCENTS	kōla	
A	1	10 { 3 4 3	4 } 8	7	
	2			8	
	3			8	
	4	2	←————→	2	9
	B	5	6 { 3 3	4	10
		6			10
C	11	4	4	14	
	12	3	4	15	
	13	3	4	16	

	kōla	ACCENTS	ACCENTS	kōla	
A	1	10 { 3 4 3	6 } 10	7	
	2			8	
	3			8	
	4	2	←————→	2	9
	B	5/6	6 { 2 4	4	10
		10			
C	11	4	4	13	
	12	3	4	14	
	13	3	4	15	

GREC formule: 3/4←3, 2/3←3; 4/4, 2/4; 4/3←3; 4/4++4



formule: 3/4←3, 2/6; 6/4, 2/4; 4/3←3; 4/4++4

## BIBLIOGRAPHIE

BHG<sup>3</sup> *Bibliotheca Hagiographica Graeca*, I-III. Troisième édition mise à jour et considérablement augmentée par F. HALKIN, Bruxelles 1957

BUDILOVIČ A.  
1878 *XIII slov Grigorija Bogoslova v drevneslavjanskom perevode po rukopisi Imperatorskoj Publičnoj Biblioteki XI veke*, (SPb)

CAPALDO M.  
1980 *Jean l'Exarque en tant que compilateur et traducteur*, 'Polata knigopis'naja' 3:

1982 *Pour l'édition des Sermons attribués à Jean l'Exarque*, 'Linguistique balkanique' 25: 19-39

- 1983 *Art compilatoire et technique de traduction dans l'homélie de Jean le Prêtre sur le baptême du Seigneur*, 'Polata knigopis'naja' 8: 2-14
- CPG *Clavis Patrum Graecorum*, II. Ed. M. GEERARD, Turnout 1974
- ČERTORICKAJA T.V.  
1977 *Toržestvennik iz sobranija IIFIF. Opyt opisanija sbornika postojannogo sostava*. In: *Istočnikovedenie i archeografija Sibiri (Novosibirsk)*: 162-198
- GIANNELLI C.  
1950 *Codices Vaticanani Graeci. Codices 1485- 1683* (Roma)
- HÖRANDNER W.  
1981 *Der Prosarhythmus in der rhetorischen Literatur der Byzantiner* (Wien)
- MARTINI E.  
1902 *Catalogo di manoscritti greci esistenti nelle biblioteche italiane*, II (Milano)
- PETKOVIĆ S.  
1914 *Opis rukopisa manastira Krušedola* (Sremci Karlovci).
- PETROV N.  
1889 *Slovo Ioanna ekzarcha Bolgarskago na Roždestvo Christovo. Novootkrytyj pamjatnik drevnebolgarskoj pis'mennosti*, 'Trudy Kievskoj Duchovnoj Akademii' 3: 293-302
- PICCHIO R.  
1980 *Várchu izokolnité strukturi v srednovjekovnata slavjanska proza*, 'Literaturna misal' 24: 75-107
- SYRKU P.  
1896 *Rukopis'nye proložnye otrývki v sobranii Šafarika*, 'Sbornik ORJAS' 64 (3): 1-19; 'Izvestija ORJAS' 1: 81-82, 2: 258-265
- TONIOLO E.M.  
1970 *Nuove postille alla Bibliotheca Hagiographica Graeca*, 'Marianum' 32: 590-597
- VMČ  
1910 *Velikie Minei Četii, sobrannye userossijskim mitropolitom Makariem, Dekabr' 25*, (Moskva)
- VOSTOKOV A. CH.  
1842 *Opisanie russkich i slovenskich rukopisej Rumjancevskogo muzeuma*, (SPb)

Note à l'édition suivante:

Un kôlon est tombé du texte grec entre les lignes 38 et 39 (des raisons techniques nous empêchent de le réstituer à sa place):

38bis τῶν πενθοῦντων ἡ εὐφοροσύνη

---

*Matériaux pour l'étude de l'homilétique vieux-bulgare*

Λ Ο Γ Ο Σ

ΕΙΣ ΤΗΝ ΧΡΙΣΤΟΥ ΓΕΝΝΑΝ

(BHG<sup>3</sup> 1893v)

SERMON SUR LA NATIVITE DE JESUS CHRIST

*Source principale de l'homélie Χριστού правъдънногоу слъньцоу*

*édité par*

MARIO CAPALDO

---



1	Δαβὶδ μὲν ὁ βασιλεὺς καὶ προφήτης τὴν τῶν νόμον τοῦ θεοῦ ἔχουσαν κιβωτὸν ἐξ ἀλλοφύλων ἤκουσαν θεασάμενος εἰδὲν τε καὶ ἐχόρευσεν	x x x̄ x x̄ x x x̄ x x x̄ x x x	x̄ x x x̄ x x̄ x x x x̄ x x x	2 4 4 3
5	καὶ διὰ τούτου τὴν οἴκετ' ἀνὰ εὐφροσύνην καὶ τὴν περὶ τῶν θεῶν ἐδόηλου διὰ θεοῦ.	x̄ x x̄ x	x̄ x x x̄ x x	4 2
	Ἡμεῖς δὲ τῶν νομοθέτην αὐτῶν σήμερον ἰδόντες, καθ' ἅπερ διὰ κιβωτοῦ λάμποντα τῆς παρθένου, ἡστῶμέν τε καὶ σικριτήσωμεν	ν γ γ x̄ x x x̄ x̄ x x	x̄ x̄ x x̄ x̄ x x̄ x̄ x x	5 4 4
10	καὶ πᾶση δυνάμει τῶν εὐεργέτην ἀνυμνήσωμεν.	x̄ x̄ x	x̄ x̄ x x	4
	Ἡ κιβωτὸς μὲν γὰρ ἐκεῖνη νόμον εἶχε κατὰραν ἐπάγοντα καὶ δόλασιν τοῖς μικρῶν τι παραβαίνουσιν τῶν γεγραμμένων. Αὕτη δὲ τῶν πληρωτῶν ἔχει τοῦ νόμου	x̄ x x̄ x̄ x x̄ x̄ x x x̄ x̄ x	x̄ x x̄ x x x̄ x̄ x x x̄ x	1 3 5 2
15	ἐξαγοράζοντα ἡμᾶς τῆς κατάρτας τοῦ νόμου καὶ δικαιοσύνην καὶ ζωὴν τοῖς πᾶσι ὀφειλόμενον.	x̄ x̄ x x̄ x	x̄ x x̄ x x x	2 2
	Ἀσπασώμεθα οὖν τὴν ἡμέραν καὶ τὴν πανήγυριν ταύτην ὡς ἀγαθῶν μυρῶν φοράν.	x̄ x̄ x̄ x x̄ x̄ x	x̄ x̄ x x̄ x x̄ x̄	2 2 2
20	Ἐν ταύτῃ γὰρ ὁ ἄδατος διὰ σαρκὸς ᾤφθη τῇ κτίσει, ἐν ταύτῃ τῶν περάτων ἀπάντων ἡ ἐλπίς ἐπεδήμησεν, ἐν ταύτῃ τοῖς τυραννωμένοις ἀνθρώποις ὑπὸ δαιμόνων ὁ βασιλεὺς ἐπεφάνη.	x̄ x x̄ x̄ x̄ x̄	x̄ x̄ x̄ x̄ x̄ x̄ x̄	2 2 2
	Ἐν ταύτῃ τῶν αἰχμαλώτων ἡμῶν ἦλθεν τὸ λύτρον, τῶν πτωχεύοντων ὁ πλοῦτος,	x̄ x x̄ x̄ x x̄ x̄ x̄ x	x̄ x̄ x̄ x̄ x̄ x̄	2 2 2
25	τῶν ἐσκοτισμένων τὸ φῶς, τῶν πλανωμένων ἡ τρίβος.	x̄ x̄ x x̄ x̄ x	x̄ x̄ x̄ x̄	2 2

- 
- 5 τοῦτου Val; τοῦτων Vat  
7 νομοθέτην. Vat, законъ положаи его SI: νομοδότην Val  
8 λάμποντα Val: λάμποντος Vat  
9 ἡστῶμέν τε καὶ Val, масладины с.л SI om. Vat  
10 καὶ—ἀνυμν. Vat, и всѣмъ снлоуъ благодавыца похвалены SI om. Val  
13 τι Vat: om. Val  
19 ἀγαθῶν μυρῶν φοράν Vat, много добра приноситель SI : ἀγαθῶν γέμουσαν μυρῶν χαράν Val  
20 ὁ ἄδατος διὰ σαρκὸς Vat, невнядими платиъ SI διὰ σαρκὸς ὁ ἄδατος Val  
22 ἀπάντων Vat, всен (тварн) SI om. Val  
24 ἀνθρώποις Vat, гловѣкомъ SI om. Val  
28 πτωχ. Val, оубогины SI πτωχ. ἡμῶν Vat

- 1 David le roi et le prophète  
voyant venir des mains des nations  
l'arche qui contient la loi de Dieu,  
la vit et dansa;  
et par là il indiquait sa propre joie  
et ses dispositions à l'égard de Dieu.
- Et nous aujourd'hui, voyant le législateur  
comme s'il brillait à travers l'arche de la Vierge,  
réjouissons-nous et exultons  
10 et chantons le bienfaiteur à toute force.

Car l'arche d'autrefois contenait la loi  
porteuse de malédiction et de châtement  
pour ce qui outrepassent même de peu la lettre,  
mais celle-ci contient l'accomplissement de la loi  
qui nous a rachetés de la malédiction de la loi  
et a gratifié nous tous de la justice et de la Vie.

Saluons donc ce jour  
et cette célébration  
porteuse de mille biens.

- 20 En lui l'invisible s'est fait voir dans la chair à la création,  
En lui l'espérance s'est étendue aux limites extrêmes,  
en lui le roi est apparu aux hommes tyrannisés par les démons.
- En lui est advenue la libération des prisonniers,  
la richesse des indigents,  
la lumière des ténébreux,  
le parcours des égarés.

---

#### Ponctuation des Manuscrits Vat et Val.

*La délimitation des kōla reflète la ponctuation des deux mss.*

- 2 κιβωτόν, *tantum* Val  
5 εὐφροσύνην, *tantum* Val  
7 ἰδόντες, *posui*  
11 ἐκεῖνη, *tantum* Val  
12 κόλασιν, *tantum* Val  
17 ἡμέραν, *tantum* Val  
23 ἡμῶν, *tantum* Val

	'Υμνήσωμεν ἀγαπητοὶ τὴν ἑορτὴν·	x x x ε	x x x ε	3
	ἦλθεν γὰρ ἡ τῶν δούλων ἑλευθερία,	ε	x x x ε x	4
	τῶν ἀμαρτωλῶν ἡ δικαιοσύνη,	x x x ε	x x x x ε	4
30	τῶν βεβήλων ἡ κᾶθαρσις,	x ε x	x ε x x	2
	τῶν καμνόντων ἡ ἱατρία.	x ε x	x x ε x	4
	Ἦλθεν ὁ τυφλοῦς ὄμμα καὶ κωφοῦς ἀκοὴς διανέμων·	x x ε	x x ε x	2
	ἦλθεν ἡ τῶν χωλῶν ὕψεια,	x ε	x x ε x	2
	τῶν παραλύτων ὁ δρόμος,	x x ε x	x ε	2
35	τῶν λεπρῶν ἡ ἀπόσμηξις,	x ε	x x ε x x	2
	Ἦλθεν ἡ τῶν κειμένων ἀνάστασις,	x ε x	x ε x x	2
	ἡ τῶν κεκηκῶτων ἀνάπαυσις·	x x ε x	x ε x x	2
	ἦλθεν ἡ τῶν πελυνῶτων πληρομονή·	x ε x	x x ε	3
	ἦλθεν ἡ τῶν ἀσυνέτων σοφία,	x x ε x	x ε x	2
40	ἡ τῶν νεκρῶν ἀναβίωσις.	x ε	x x ε x x	2
	Δοξάσωμεν τὸν δεῦ' ἡμᾶς ἐλθόντα κύριον·	x ε x	ε x x	1
	ἦλθεν γὰρ ὁ τῶν διαβόλων πύξιας,	x ε x x	ε x	2
	ἦλθεν ὁ τῶν ἄδην σκυλεύσας,	ε	x x	2
	ἦλθεν ὁ τῆς φθορᾶς καταλύτης.	x ε	x x ε x	2
45	Ἦλθεν ὁ τῆς αἰωνίου ζωῆς χορηγός,	x ε	x x ε	2
	ἦλθεν ὁ τῆς ἀθανασίας δοτήρ,	x x x x	x ε	2
	ἦλθεν ὁ τὸ ἴματιον τῆς ἀφθαρσίας ἐνδύων ἡμᾶς,	x x x	x ε	2
	ἦλθεν ὁ στολὴν ὁδῆς περιβάλλων ἡμᾶς.	x x ε	x ε	2
	Ἦλθεν τῶν δικαίων τὸ καύχημα,	x ε x	x x x	2
50	τὸ τῆς κτίσεως πάσης ἀγαλλίαμα·	ε	x x x x x	3
	ἦλθεν τῶν προσκεκουκῶτων ἡ εἰρήνη.	x x x x	x x ε x	3
	Ἦλθεν ὁ θεοῦ καὶ ἀνθρώπων μεσίτης,	x γ	x ε	3
	ἦλθεν ὁ τοῦ βίου παντὸς ῥυθμητής,	x ε	x x ε	2
	ἦλθεν ὁ τῆν παλαύωσιν ἡμῶν ἀνανεῶν,	x ε	x x x ε	3
55	ἦλθεν ὁ τὰ βλάσφημα στόματα χαλιυνῶν.	x x x	x x ε	4
	Ἦλθεν ὁ τοῦς πονηροῦς ἀνθρώπους ἐφαιμίλους			
	τῶν ἀγγέλων ποιῶν,	x ε x	x ε	2
	ἦλθεν ὁ τέκνα θεοῦ τοῦς ἀνθρώπους ποιῶν,	x ε x	x ε	2
	ἦλθεν ὁ βασιλεῖαν οὐρανῶν τοῦς πᾶσι δωροῦμενος.	ε x	x ε x x	2
	Διὰ τοῦτο σήμερον ἀγγελικὰ δυνάμεις ἐπὶ γῆς ἐχόρευον·	ε	x ε x x	1
60	ὁδὲν ἐν ὑψίστοις θεῶ βοῶσαι	x ε	x ε x	1
	καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη,	ε	x ε x	1
	ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία.	x ε x	x x ε x	3

30 δικαιοσύνη Vat : δικαίως Val

40 ἀσυνέτων Val (in margine manu rec.), ΓΡΑΞΙΝΗΞ S1 συντετῶν Vat Val

43 post πύξιας add. ἦλθεν ὁ τῶν θάνατον σφάξιας Val

57 πονηροῦς Vat, НЕПРЯТНЪНЪ S1 om. Val

58 ἦλθεν—ποιῶν Vat, прине же гадѣ божия глосѣки творитъ S1 καὶ τέκνα θεοῦ Val

60 ἐπὶ γῆς ante ἀγγ. traiee. Val

- Bien-aimés, chantons la fête.  
 Elle est venue la liberté des esclaves,  
 la justification des pécheurs,  
 30 la purification des impurs,  
 le remède des épuisés.
- Est venue qui distribue les yeux aux aveugles et l'ouïe aux sourds,  
 est venue la santé des boîeux,  
 la marche des paralysés,  
 le nettoyage des lépreux.
- Est venue la résurrection de ceux qui reposent,  
 le repos de ceux qui avaient trépassé,  
 est venue l'abondance des affamés,  
 est venue la sagesse des idiots,  
 40 la vitalisation des cadavres.
- Glorifions le Seigneur venu pour nous.  
 Il est venu celui qui a suffoqué le diable,  
 il est venu celui qui a dépouillé l'Hadès,  
 il est venu celui qui dissipe la corruption.
- Il est venu l'animateur de la vie éternelle,  
 il est venu le donateur de l'immortalité,  
 il est venu celui qui nous revêt du manteau de l'incorruptibilité,  
 il est venu celui qui nous recouvre de la tunique de gloire.
- Il est venu le pari des justes,  
 50 l'exultation de la création entière,  
 est venue la paix de ceux qui ont subi l'échec.
- Il est venu le médiateur de Dieu et de l'homme,  
 il est venu celui qui rythme la vie entière,  
 il est venu le rénovateur de notre vieillesse,  
 il est venu celui qui freine la bouche qui blasphème.
- Il est venu celui qui rend le malfaiteur concurrent des anges,  
 il est venu celui qui fait des hommes des enfants de Dieu,  
 il est venu celui qui donne à tous le royaume des cieux.
- C'est pourquoi aujourd'hui les forces angéliques ont dansé sur la terre,  
 60 en criant: "Gloire à Dieu dans les hauteurs  
 et paix sur la terre,  
 bienveillance parmi les hommes".

	Εἶδον γὰρ θαῦμα θάμβους καὶ ἐκστάσεως γέμον,	x̄x̄x̄	ῥ̄x̄	2
	Εἶδον τὸν πάντων κύριον δούλου μορφήν περικεύμενον,	x̄ῥ̄	xx̄ῥ̄x̄	2
65	εἶδον ἐκ βρέφους ἀστράπτουτα	ῥ̄x̄	x̄ῥ̄x̄	2
	τὸν πάντα τὰ βρέφη ἐν ταῖς μητράσι μορφοῦντα,	x̄x̄x̄	x̄ῥ̄x̄	2
	εἶδον τὸν πλάσαντα τὸν Ἀδάμ	ῥ̄x̄x̄	x̄ x̄ῥ̄	4
	μετελληφότα νηπιότητος,	xx̄x̄ῥ̄x̄	xx̄ῥ̄x̄x̄	3
	ἵνα τὸν Ἀδάμ ἐλευθερώσῃ τῶν κακῶν.	xx̄x̄ῥ̄x̄	x̄ x̄ῥ̄	3
70	Εἶδον τὸ μέγα μυστήριον καὶ ἀπιστούμενον	x̄ῥ̄x̄x̄	x̄ xx̄ῥ̄x̄x̄	5
	σήμερον ἐν τῇ Βηθλεὲμ τελεσθῆν,	xx̄ῥ̄	xx̄ῥ̄	2
	τὸν αὐτὸν θεὸν καὶ ἄνθρωπον	x̄ῥ̄	x̄ ῥ̄x̄x̄	1
	ἐκ γυναικὸς προελθόντα	xx̄ῥ̄	xx̄ῥ̄x̄	2
	καὶ παρθένου παιδίζον θηλάζουσαν	x̄ῥ̄x̄	x̄ῥ̄x̄x̄	2
75	καὶ ὠδίνουσαν ἀπειρογάμον κόρην.	xx̄ῥ̄x̄x̄	ῥ̄x̄	2
	Εἶδον καὶ τεκοῦσαν αὐτῇν	x̄ῥ̄x̄	x̄ῥ̄	2
	καὶ μεύνασαν παρθένου,	ῥ̄x̄x̄	x̄ῥ̄x̄	3
	εἶδον μητέρα γεγονούσαν αὐτῇν	xx̄ῥ̄x̄	x̄ῥ̄	2
	καὶ κοίτην ἀνδρός οὐ μαθοῦσαν.	x̄ῥ̄	x̄ x̄ῥ̄x̄	2
80	Εἶδον καινὰ καὶ παράδοξα·	x̄ῥ̄	x̄ x̄ῥ̄x̄x̄	2
	ἄσπορον στάχυν,	ῥ̄x̄x̄	ῥ̄x̄	2
	ἀφύτευτον βότρυν,	x̄ῥ̄x̄x̄	ῥ̄x̄	2
	ἀπάτορα παῖδα.	x̄ῥ̄x̄x̄	ῥ̄x̄	2
	Τί εὔπω; Πῶς εὔπω;	ῥ̄	ῥ̄x̄	0
85	Τίνα τρόπον ἐξηγήσομαι τὰ κρείττονα ἐξηγήσεως;	ῥ̄x̄x̄	xx̄ῥ̄x̄x̄	4
	Πρεσβύτερόν ἐστι τῆς μητρὸς τὸ παιδίον,	x̄ῥ̄	x̄ ῥ̄x̄x̄	2
	μᾶλλον δὲ ἀληθῆς εἶπεῦν,	xx̄ῥ̄	x̄ῥ̄	1
	δημιουργὸς τῆς μητρὸς ὑπάρχει.	x̄ῥ̄	x̄ῥ̄x̄	1
	Διπλῆ γὰρ ἡ τοῦ θεοῦ γέννησις·	x̄ῥ̄	ῥ̄x̄x̄	0
90	ἡ μὲν παντάπασιν ἄρορητος,	x̄ῥ̄x̄x̄	ῥ̄x̄x̄	2
	ἡ δὲ λαλουμένη καὶ τῶν λαλούντων τὰς γλώσσας πυρσεύουσα·	ῥ̄x̄	x̄ῥ̄x̄	2
	ἡ μὲν πρὸ αἰώνων,	ῥ̄	x̄ ῥ̄x̄x̄	2
	ἡ δὲ ἐν ὑστέροις καιροῦς·	x̄ῥ̄x̄	x̄ῥ̄	2
	ἡ μὲν ἐκ θεοῦ καὶ μόνου πατρός,	ῥ̄x̄	x̄ῥ̄	2
95	ἡ δὲ ἐκ παρθένου καὶ μόνης μητρὸς.	ῥ̄x̄	x̄ῥ̄	2
	Ἄμῆτωρ ἐστὶ ἄνω,	x̄ῥ̄x̄	xx̄ ῥ̄x̄	3
	ἄπάτωρ ἐστὶ κάτω,	x̄ῥ̄x̄	xx̄ ῥ̄x̄	3
	οὔτε ἐκεῖ μητρὸς	x̄ῥ̄	x̄ῥ̄	1
	οὔτε ἐνταῦθα πατρός εἰς τὴν γέννησιν ἐδεήθη.	ῥ̄x̄x̄	xx̄ῥ̄x̄	4

Elles ont vu un miracle plein d'effroi et d'extase,  
elles ont vu le Seigneur de tout mis dans la forme du serviteur,  
elles ont vu étinceler dès le sein  
celui qui forme tous les petits dans les seins,  
elles ont vu celui qui a modelé Adam  
< l'être transformé en tout petit  
afin de libérer Adam des maux.

- 70 Elles ont vu un mystère grand et incroyable  
accompli aujourd'hui à Bethleem,  
le même Dieu et homme  
issu d'une femme  
et la vierge allaiter le petit enfant  
et la jeune fille non mariée en travail.

Elles l'ont vu et mettre au monde  
et demeurer vierge,  
elles l'ont vu devenir mère  
sans avoir connu le lit de l'homme.

- 80 Elles ont vu choses neuves et paradoxales:  
l'épi non semé,  
la grappe non plantée,  
l'enfant sans père.

Que dire et comment le dire?  
De quelle manière expliquerai-je ce qui dépasse l'explication?  
L'enfant est plus âgé que la mère,  
et pour dire plus vrai,  
il est le démiurge de la mère.

- Double est la naissance de Dieu:  
l'une est toute indicible,  
l'autre proclamée brûle la langue de qui proclame;  
l'une est avant les siècles,  
l'autre aux derniers temps;  
l'une vient du Dieu et père unique,  
l'autre de la vierge et mère unique.

Il est sans mère en haut,  
il est sans père en bas,  
il n'a eu besoin ni d'une mère en haut  
ni d'un père ici-bas.

---

63 θαῦμα, *tantum* Val  
64 κύριον, *tantum* Val  
65 ἀστράπτοντα, *tantum* Val  
70 ἀκιστούμενον, *tantum* Val  
72 ἀνθρωπικον, *tantum* Val  
73 προελθόντα, *tantum* Val  
74 παρθένον, *tantum* Val  
91 λαλούντων, *tantum* Val  
94 θεοῦ, *tantum* Val  
95 παρθένου, *tantum* Val  
99 πατρός, *tantum* Val

100	ἄνω τρέμουσιν ἄγγελοι, κάτω φαυλίζουσιν ἄνθρωποι· ἄνω τὰ Χερουβὶμ αὐτῶ θρόνος, κάτω φάτιη καὶ σπήλαιον αὐτῶ τόπος· ἄνω δόξαν ἄρρητον περιβάλλεται,	ἄxx ἄxx 2 xἄxx ἄxx 2 xxἄ xx ἄx 2 ἄxx xx ἄx 4
105	κάτω ῥακίους ἠμφύεσται· ἄνω τὰ Σεραφὶμ αὐτῶ οὐ προσβλέπει, κάτω πόρνη τοῦς πόδας αὐτοῦ περιέπει· ἀπόροιστός ἐστίν ἄνω ταῖς οὐρανίαις δυνάμεσι, κάτω τελώνας συνανακλίνεται·	xἄx ἄxx 2 xἄ x ἄἄx 2 xἄ ἄxx 2 xxἄx ἄxx 2 xἄx ἄxx 4
110	ἄνω βασιλεὺς ἐστὶ βασιλευδόντων, κάτω πτωχός ἐστίν οὐκ ἔχων ποῦ τὴν κεφαλὴν κλῖναι· ἄνω παντός τοῦ κόσμου κριτής, κάτω παρὰ Πιλάτου ὁ ἀνεύθυνος κρίνεται.	xxἄ xx ἄxxἄx 5 xxἄ ἄx 0 ἄx ἄἄ 2 xἄxx ἄxx 2
115	Ταῦτα πάντα διὰ τὴν εἰς τὸ γένος ἡμῶν κηδεμονίαν ἐποίησεν· ὅτε γὰρ τὰ μέγιστα ἠσέβησαμεν καὶ τὰ δεινότερα πάντων πλημμελήσαντες τὴν μεγίστην δίκην ὀφείλαμεν, τότε τῆς μεγίστης φιλανθρωπίας ἐτύχαμεν.	xxἄx ἄxx 2 ἄxx ἄxxἄx 4 ἄx ἄxxἄx 3 ἄx ἄxx 1 xxἄἄx ἄxx 2
120	Ποῦτον γὰρ μέρος παρ' ἡμῶν τῆς κτίσεως οὐκ ἐθεοποιήθη; κοίους οὐκ ἐλατρεύσαμεν δαύμοισιν; τί τῶν χαλεπῶν ἡμῶν ἀσεβημάτων οὐκ ἐτολμήθη; Πλὴν τοῦ ἐνδὸς τοῦ ἀληθινοῦ, τὰ πάντα θεοῦς ὠνομάσαμεν· οὐρανὸν γῆν ἥλιον σελήνην	ἄx x ἄxxἄx 6 xxἄxx ἄxx 2 xxἄἄx x ἄxxἄx 4 xἄ x ἄxxἄx 4 xἄ ἄxxἄx 2 ἄxx ἄἄx 3
125	ἄστρα ξύλα λίθους φυτὰ καὶ τὰ βοσκήματα πάντα, ἔτι δὲ καὶ ἡδονῆν καὶ φόνον καὶ ἐπιθυμίαν καὶ κλοπὴν καὶ πορνείαν,	xἄ ἄxx 2 ἄx ἄἄ 2 ἄx x ἄxxἄx 5 xἄ x ἄἄx 2
130	μὴ νοήσαντες ὡς θεοῦς ἐτιμήσαμεν. Παρесеύασεν γὰρ ὁ διάβολος καὶ τὰ ἀσχίστα τῶν ἐν ἡμῶν παθῶν προσκυνεῖσθαι, ὥστε ἀδεῶς ἡμᾶς εἰς ἀκαθαρσίαν μετιέναι.	xἄ ἄxxἄx 2 ἄ x ἄxxἄx 2 xἄ ἄxxἄx 2 xxἄἄx ἄxxἄx 3

- 109 συνανακλίνεται Vat : συνκατακλίνεται Val  
111 ἔχων Val, **μυζιη** (*vel μυζιη*) SI ἔχει Vat  
121 ἡμῶν ἀσεβ. Vat : ἀσεβ. ἡμῶν Val  
123 ὠνομάσαμεν Val, **προτςβαρομς** SI : ἐνομούσαμεν Vat  
126 πάντα Val, **βςςῆκς** (*ςκοτς*) SI *om.* Vat  
132 παθῶν Vat : παθημάτων Val  
133 ἀδεῶς Vat, **βεστραχα** SI : *om.* Val

- 100 En haut tremblent les anges,  
 en bas les hommes sont sceptiques.  
 En haut les Chérubins lui sont un trône,  
 en bas l'auge et la grotte lui sont un lieu.  
 En haut il revêt la gloire inexprimable,  
 en bas il est enveloppé de bandelettes.  
 En haut les Séraphins baissent les yeux,  
 en bas la prostituée lui baise les pieds.  
 En haut les puissances célestes n'ont pas accès à lui,  
 en bas il s'attable avec les gens d'argent.
- 110 En haut il est le roi de ceux qui règnent,  
 en bas pauvre il ne sait où reposer la tête.  
 En haut il est juge de l'univers entier,  
 en bas il est irresponsable jugé par Pilate.

Tout cela il l'a fait par souci de notre genre humain.  
 Au moment où nous étions les plus impies,  
 où nous excédions le pire  
 et méritions le verdict le plus grave,  
 alors nous avons obtenu la plus grande marque d'amour.

- Quel morceau de la création n'a pas été déifié par nous?  
 120 A quels démons n'avons-nous pas voué un culte?  
 Des pires impiétés qu'est-ce qui n'a pas été revendiqué par nous?  
 Hors du seul véritable Dieu,  
 nous avons tout appelé dieu,  
 le ciel, la terre, le soleil, la lune,  
 les astres, les bois, les pierres, les végétaux  
 et des animaux de toutes sortes,  
 et aussi le plaisir,  
 le meurtre et le désir,  
 et le vol et la luxure
- 130 pour n'avoir compris nous les avons estimés comme dieux.

Car le diable nous a amenés  
 à adorer même les plus viles des passions qui sont en nous,  
 en sorte que nous participions sans craindre à l'impureté.

- 
- 103 κάτω, *tantum* Val  
 105 κάτω, *tantum* Val  
 114 πάντα, *tantum* Val  
 119 μέρος, *tantum* Val  
 122 ένας, *tantum* Vat  
 124 οὐρανόν, γῆν, ἥλιον, σελήνην, Vat Val  
 125 ἄστρα, ξύλα, ἄρθρους, φυτά, Vat Val  
 127 δέ, *tantum* Val  
 130 νοήσαυτες, Vat Val  
 132 παθημάτων, *tantum* Val



	'Αλλ' οὐδὲ οὕτως ὁ ἀγαθὸς δεσπότης παρείδεν ἡμᾶς.	xξx	xξ	2		
135	ἀλλ' ὅπου ἐπελεύσασεν ἡ ἁμαρτία	xxξxx	x	xxξx	5	
	ὑπερεπερύσσευσεν ἡ χάρις	xxxξxx	x	ξx	2	
	καὶ νενύκηκεν ἡ ἀφθοῦνος ἀγαθότης αὐτοῦ	xxξx	xξ	2		
	τὴν ἡμετέραν πονηρίαν	xxξx	xxξx	3		
	καὶ οὐκ ἔτι πολλῶν χρυσάμενος	xξ	xξxx	1		
140	αὐτὸς ἑαυτὸς οὐρανόθεν ἡμῖν ἀφίκετο	xxξx	xx	xξxx	4	
	καὶ κρύψας αὐτοῦ τὴν θεότητα	xξ	x	xξxx	2	
	ἐν σαρκὶ ὡς σκευεὶ φύνητῃ	ξx	xξ	2		
	καὶ τὴν ἡμετέραν ὄνυσιν ἀναλαβῶν.	ξx	xxxξ	4		
	Οὕτως τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν ἐπραγματεύσατο,	xxξx	xxxξxx	4		
145	ἁμαρτίαν βέβησας,	xxξx	ξx	1		
	θάνατον λύσας,	ξxx	ξx	2		
	τὴν ἀσέβειαν ἐξουσίας,	xξxx	xxξx	4		
	τὸν διάβολον δήσας,	xξxx	ξx	2		
	δαιμόνων φάλαγγας δραπετεύσαι ποιήσας,	xxξx	xξx	2		
150	φωτίσας ἡμᾶς ἐσκοτισμένους,	xξ	xxxξx	3		
	ἀληθείας γυνῶσιν φυτεύσας,	ξx	ξx	2		
	πολιτεῖαν οὐράνιον ἀναδείξας,	xξxx	xxξx	4		
	ὅλον τὸν βίον τῶν ἀνθρώπων μετασκευάσας ἐπὶ τὸ βέλτιστον,	xxxξx	xx	ξxx	4	
	ἐπ' ἀθανασίας καὶ ἀφθαρσίας μεταβάλλων ἡμῶν τὸ φρόνημα	xxξx	xx	x	ξxx	4
155	καὶ ἀντὶ τῆς γῆς εἰς οὐρανὸν βλέπειν παρασκευάσας.	ξx	xxxξx	4		
	Διὰ ταῦτα χορεύομεν καὶ σκιρτῶμεν·	xξxx	x	xξx	4	
	τοῦ λυτρωτοῦ καὶ βασιλέως σήμερον ἐπιλάμψαντος	ξxx	xxξxx	4		
	ἐπὶ πᾶσι τούτοις σήμερον ἑορτάζωμεν.	ξxx	xxξxx	4		
	'Ανυμνήσωμεν τοῦτον ὃ ἀγαπητὸς πάση δυνάμει	ξx	xξx	2		
160	τὸν εὐεργέτην ἡμῶν	xxξx	xξ	2		
	καὶ ἀγαθαῖς ἑαυτοῦς συγκαλλωπήσωμεν πράξεσι	xxxξxx	ξxx	2		
	καὶ δορυφορήσωμεν πάντες κατὰ τοὺς μάγους	ξx	yx	x	ξx	4
	τῷ βασιλεῦ τῆς δόξης,	xxξ	x	ξx	1	
	μὴ χεῖρους βαρβάρων φανῶμεν	xξx	xξx	2		
165	οἱ ἐν εὐσεβείᾳ τραφέντες.	xxξx	xξx	2		

- 137 ἄγ. αὐτοῦ Vat αὐτοῦ ἄγ. Val  
145 ἁμαρτίαν Vat θάνατον Val  
146 θάνατον Vat τὴν ἀράν Val  
153 ἐπὶ τὸ βέλτιστον om. Val  
154-155 ἐπ' ἀθ.—παρασκευάσας om. Val  
158 ἐπὶ πᾶσι τούτοις Vat : ἐπὶ τούτοις πᾶσι Val ἑορτάζωμεν Vat ἑορτάζωμεν Val Post ἑορτάζωμεν add. καὶ μετὰ φόβου καὶ τρόμου, προσέλωμεν τῇ θεῷ ταύτῃ τραπέζῃ καὶ ἑερᾷ μυσταγωγίᾳ· ἕστε γὰρ ὅτι πυρὸς αὕτη γέμει πνευματικοῦ (=PG 48, 756 usque ad finem) Val  
159 τοῦτον Vat : οὗν Val ὡ Vat : om. Val  
161 ἀγαθαῖς... πράξεις Val : ἀγαθοῦς ἔργους (ante ἑαυτοῦς) Val συγκαλ. Vat ἑγκαλλωπίσωμεν Val post ἑγκαλ. add. πάντες Val  
162 καὶ om. Val

Mais même ainsi le bon maître ne nous a pas délaissés,  
 mais là où le péché a abondé,  
 la grâce a surabondé  
 et sa bonté sans réserve a vaincu notre méchanceté  
 et usant de grande compassion  
 140 lui-même médecin est arrivé du ciel auprès de nous,  
 ayant caché sa divinité  
 dans la chair comme en un instrument mortel  
 et ayant pris notre nature.  
  
 Il négocia ainsi le salut des hommes,  
 ayant éteint la faute,  
 délié la mort,  
 exilé l'impiété,  
 lié le diable,  
 mis en fuite les ordes des démons,  
 150 illuminé nous qui étions obscurs,  
 planté la connaissance de la vérité,  
 indiqué le mode de vie céleste,  
 muté la vie entière de l'homme vers le meilleur,  
 tourné nos pensées vers l'immortalité et l'incorruptibilité,  
 et préparé à regarder vers les cieux au lieu de la terre.  
  
 C'est pourquoi nous dansons et exultons  
 illuminés aujourd'hui par le rédempteur et le roi,  
 pour tout cela faisons fête aujourd'hui.  
  
 Chantons donc, bien-aimés, à toute force  
 160 notre bienfaiteur,  
 et ornons-nous nous mêmes avec les oeuvres bonnes,  
 escortons tous comme le mages  
 le roi de gloire,  
 ne paraissions point inférieures à ces barbares  
 nourris dans la piété.

---

149 φάλαγγας *tantum* Val  
 151 φουτεύσας *tantum* Val  
 155 γῆς, Vat Val  
 158 ἐπὶ τοῦτους πᾶσι, *tantum* Val  
 159 δυνάμει, *tantum* Val  
 162 μάγους, *tantum* Val  
 164 φανῶμεν, *tantum* Val

	Προσήγαγον ἐκεῖνοι χρυσοῦν ὡς βασιλεύα τιμῶντες, προσαγάγωμεν ἡμεῖς ἀντὶ χρυσοῦ πίστιν ἀνδθευτον καὶ δογματῶν ἀλήθειαν.	xkxk xk xkx	xkx xkx xkxx	2 2 2
	Προσήγαγον ἐκεῖνοι λίβανον 170 διὰ τῆς εὐωδίας τὸ θελον αὐτοῦ τῆς φύσεως αἰνιτιτόμενοι, προσαγάγωμεν ἡμεῖς ἀντὶ λιβάνου βίον εὐωδιάζοντα εὐάρεστον τῷ θεῷ.	xkx xkx xk xk xkxx	xkx kxkxx xkx kxxkxx x	1 4 3 4 4
	Προσήγαγον δὲ καὶ συμύραν, 175 τὸν ὑπὲρ πάντων τοῦ δεσπότου θάνατον σημαίνοντες, προσαγάγωμεν ἡμεῖς νέκρωσιν μελῶν ἀρνούμενοι τὴν ἀμαρτίαν.	xkxx xkx xkx xkxx	x x xkx xk x kxxk	4 3 3 5
	Ἐκεῖνοι χρηματισθέντες ὑπ' ἀγγέλου ἐτέραν ὁδὸν ᾤδευον 180 τὸν Ἡρώδη λαθόντες ἡμεῖς δὲ ὑπὸ τοῦ δεσπότου τῶν ἀγγέλων ὀδηγηθέντες τῶν ἀμαρτημάτων τὴν ἐπιμειλίαν φυγόντες τὴν ἐπουράνιον πρὸς θεὸν φέρουσαν ὀδεύσωμεν τρίβον ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ κυρίῳ ἡμῶν 185 ὃ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων ἀμήν.	kxxkx xk xkx xkx kxxkx xkxx	x x xkx kxxkx xkx xk	3 0 2 4 2 2

- 
- 166 προσ.— τιμῶντες *om.* Val (sed v.168 add.) *post* τιμῶντες *add.* **zha-**  
**το во дано (vel данъ) ѣсть цѣсарю** (= χρυσοῦς γὰρ ὠρεῖται τῷ βασιλεῖ)  
S1
- 168 *post* ἀλήθειαν *add.* καὶ γὰρ κἀκεῖνοι προσήγαγον χρυσοῦν, ὡς βασιλεύα τι-  
μῶντες Val
- 170 *post* αἰνιτι. *add.* **тъмнѣнѣ въ доверонѣнзѣи воюу на вѣтъ прѣносѣтѣ**  
**сѣ** (= θυμίαμα γὰρ εὐώδες προσφέρεται τῷ θεῷ εἰς τιμὴν) S1
- 171-172 ἀντὶ λιβάνου βίον Val : βίον ἀντὶ λιβάνου Val
- 175 σημαίν. Val προσσημαίνοντες Val *post* σημαίνοντες *add.* **zmirnoнѣ**  
**во помазаниѣ мртѣвѣго прѣвнѣи** (= συμύρα γὰρ ἐμύριζον τὸν νεκρὸν οἷ  
πρωτοῦ) S1
- 183 φέρουσαν Val *om.* Val

Ils présentèrent de l'or pour honorer le roi,  
présentons, nous, la foi sincère  
et la vérité des opinions.

Ils présentèrent l'encens  
170 insinuant par le parfum la divinité de sa nature,  
présentons, nous, au lieu de l'encens  
une vie de bonne odeur  
plaisant à Dieu.

Ils présentèrent aussi la myrrhe  
signifiant la mort du maître pour tous,  
présentons, nous, la mortification des membres  
refusant le péché.

Eux avertis en songe par l'ange  
prirent une autre route  
180 à l'insu d' Hérode,  
nous, conduits par le maître des anges,  
fuyant le contact des péchés,  
cheminons sur le sentier céleste qui porte à Dieu,  
en le Christ Jésus notre Seigneur,  
à qui est la gloire et la puissance  
avec le père et l'esprit saint  
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles, amen.

---

167 χρυσοῦ, *tantum* Val  
ἀνόθευτον, *tantum* Val  
169 λύβανον, *tantum* Val  
171 λιβάνου, *tantum* Vat  
177 μελῶν, *tantum* Val  
178 ἀγγέλου, *tantum* Val  
179 ὄθενον, *tantum* Val

Interpolation de la rédaction longue de  
Χριστοῦ πρᾶξιν ἐκτελεσασάντων

PG 36: 320 B 6 - 321 A 10

BUDILOVIČ 1878

PETROV 1889: 298

θεοῦ δὲ ὅταν εὐπω, λέγω  
πατρὸς καὶ υἱοῦ καὶ ἁγί-  
ου πνεύματος· οὔτε ὑπὲρ  
ταῦτα τῆς θεότητος χρο-  
μένως, ἵνα μὴ δῆμον θεῶν  
εἰσαγάγωμεν, οὔτε ἐν τῷς  
τούτων ὀριζομένης, ἵνα μὴ  
πενύαν θεότητος κατακρι-  
θῶμεν ἢ διὰ τὴν μοναρχί-  
αν· Ἰουδαίους δὲ διὰ τὴν  
ἀφθουσίαν ἑλληγίζοντες·

τὸ γὰρ κακὸν ἐν ἀμοτε-  
ροῖς ὁμοιον, κἂν ἐν τοῦς  
ἐναντιούσις εὐρύσκηται.  
Οὕτω μὲν οὖν τὰ Ἅγια  
τῶν ἁγίων, ἃ καὶ τοῦς  
Σεραφίμ συγκαλύπτεται,  
καὶ δοξάζεται τρισὺν  
ἀγιασμοῦς εἰς μίαν συν-  
λοῦσι κυριότητα καὶ θεό-  
τητα· ὃ καὶ ἄλλῃ τι-  
τῶν πρὸ ἡμῶν πεφλοσόφη-  
ται κάλλιστα τε καὶ ὑψη-  
λότητα.

Ἐπεὶ δὲ οὐκ ἦρκει τῇ  
ἀγαθότητι τοῦτο, τὸ κ-  
νεῖσθαι μόνον τῇ εἰαυτῆς  
θεωρίᾳ, ἀλλ' ἔδει χεῖρη-  
ναι τὸ ἀγαθὸν καὶ ὁδεύ-  
σαι, ὡς πλεονα εἶναί τε τὰ  
εὐεργετούμενα (τοῦτο γὰρ  
τῆς ἀκρας ἦν ἀγαθότη-  
τος), πρῶτον μὲν ἐννοεῖ  
τὰς ἀγγελικὰς δυνάμεις  
καὶ οὐρανίους, καὶ τὸ  
ἐννόημα ἔργον ἦν Λόγῳ  
συμπληρούμενον καὶ Πνεύ-  
ματι τελειούμενον·

καὶ οὕτως ὑπέστησαν λαμ-  
πρότητες δευτέρα, λει-  
τουργοὶ τῆς πρώτης λαμ-

БѢЖЕ НЕГДА РЕКЪ ГЛГО  
ОЦА И СНА И СЪДАГО ДХА  
НИ СИХЪ РАДИ БЖСТВО  
РАЗЛНВАЕМО, ДА НЕ  
МНОЖСТВО БОГЪ ВЗВЕ-  
ДЕМЪ, НИ МЫННЕ СИХЪ  
ОУСТАВНОМУ ДА НЕ НИ-  
ШЕТОЮ БЖСТВА ОСАЖЕ-  
НИ БЖЕМЪ, ЛИ ЕДИНО-  
ЗАЧАТИЯ РАДИ ЖИДОВЬ-  
СТВОУИЩЕ, ЛИ НЕЩАДЬ-  
СТВА РАДИ ЕЛННСТВОУ-  
ИЩЕ·

злое бо вз обонхъ  
тъхъно, аше и вз про-  
тивныхъ ихъ обрѣтаеъ  
сѧ· Сице же оубо стѧа  
стъимъ наже Серафимъ  
покрывають сѧ и сла-  
вила сѧтъ трымъ стѣба-  
ми вз единого сзроще  
господьство и бжство·  
и нхъ етеръ сзбесѣдова  
прѣже насъ добрѣе же  
и възшше.

Нъ понеже не довольно  
зѣ благостини се не-  
же авизати сѧ своимъ  
образомъ и видѣниемъ,  
подобаше бо разданноу  
бъити благоуому и  
ходити како да множа-  
ишемъ бжити помилоче-  
мимъ се бо бѣ сверъ-  
шенъи благостини  
пръвнцн же сзвѣшша-  
еъ англьскыа силы  
и небесныа и сзвѣ-  
шленне· Дѣло бѣ сло-  
вомъ исполнаемо и  
дѣломъ свѣршашемо·

и тако сзтворенъи бжи-  
ша свѣтлости второзѧ  
слоужителн пръвѣи свѣ-

НО МЫ СИХ  
НИ-  
ШЕТОЮ БЖСТВА ОСОУЖЕ-  
НИ БОУДЕМ ИЛИ ЕДИНО-  
ЗАЧАТИЕ РАДИ И ОУДОВ-  
СТВО СОУЩЕ.

злое бо обонх  
тоуно. и вз про-  
тивныхъ обрѣтаеъ(с)  
Сице оубо стѧа  
стъмъ. наже же Серафимъ  
покрываютьсѧ и сла-  
вила соут тремъ собѣства-  
ми· како единого  
гѣство и бжество  
сзбѣседова·  
прѣже насъ спсе то рекъ  
добле еже и възшше

Но понеже не неоуподоблено  
блгостини се  
же авизаетъ своимъ  
образомъ и видѣнемъ  
но подобаше разданноу  
бъити блгомоу  
ходити как да и множа-  
ишимъ быти помилоче-  
мымъ· се бо бѣ свѣр-  
шеном блгати  
первѣи смьшша-  
ти англьскыа силы  
и небесныа и смьш-  
шленне бѣ дѣломъ  
исполнаемо и  
дѣмъ свѣршашемо

и так створеныи бжи-  
ша свѣтлости второга  
же слоужителн· первѣи свѣ-

πρότης· εἴτε νοερά  
 πνεύματα, εἴτε πῦρ οἶον  
 αἶλον καὶ ἀσώματον, εἴ-  
 τε τινὰ φύσει ἄλλην ὁ-  
 τι ἐγγυτάτῳ τῶν εἰρημέ-  
 νων, ταύτας ὑποληπτέου.  
 Βούλομαι μὲν εἰπεῖν ὁ-  
 τι ἀκινήτους πρὸς τὸν  
 κακὸν καὶ μόνην ἔχου-  
 σας τῆν τοῦ καλοῦ κίνη-  
 σιν, ἅτε περὶ θεῶν οὖ-  
 σας καὶ τὰ πρῶτα ἐκ θε-  
 οῦ λαμπομένας, τὰ γὰρ  
 ἐνταῦθα δευτέρας ἐλλάμ-  
 ψως.

Πεῦθει δὲ με μὴ ἀκινή-  
 τούς, ἀλλὰ δυσκινήτους  
 καὶ ὑπολαμβάνειν ταύ-  
 τας καὶ λέγειν ὁ διὰ  
 τῆν λαμπρότητα Ἐωσφό-  
 ρος, σκότος διὰ τῆν  
 ἐπάρσειν καὶ γενόμενος  
 καὶ λεγόμενος, αὐτὸ  
 ὑπ' αὐτῶν ἀποστατικῶν  
 δυνάμεις, δημιουργοῦ τῆς  
 κακίας, τῆ τοῦ καλοῦ  
 φυγῆ καὶ ἡμῶν πρόξενοι.

ТЪЛОСТИ ЛИ ОУМЪНИ ДОУ-  
 СИ ЛИ ОГНЬ НАКОЖЕ БЕЗЪ-  
 ВЕЩЬСТВЕНЪ И БЕСПЛЪТЪНЪ  
 ЛИ ЕТЕРО ЕСТЬСТВО ИНО  
 БЛИЖЪНАНЕ СЪЩЕ РЕЧЕНЪ И ИХЪ  
 СИХЪ МЪНЮ

Хоуж же рещи нако недви-  
 жимъи на зъло и едино и-  
 мѣша на доброге движаниге  
 занге о бѣѣ сѣша и повѣ-  
 ци отъ бѣ снѣгѣмъи, сна  
 оубо вътораго видѣниѣ

Прѣпираетъ же ма не не-  
 движимъи и глати снѣга и  
 мѣѣти иже дѣньница за  
 свѣтлостъ тѣмьница за ве-  
 лнчѣганге и бѣзѣ и глѣге-  
 мъ и сѣшага подъ ннмъ  
 остѣпнѣмъи силъи, сѣдѣ-  
 телге зъловѣ отъбѣганинѣ-  
 мѣ добраго и намъ исхо-  
 датаиннѣи.

ТЛОСТИ ЛИ ОУМНИ ДСЪ ·  
 ИЛИ ОГНЬ НАКО Ж БЕЗЪ-  
 ВЕЩЕСТВЕН БЕЗПЛОТЕН  
 ЕТЕРО ЕСТЬСТВО

БЛИЖНИИ УТО СОУШИМА

ЗЛО ЕДИНО И-

МОУШИ И ПОДВИЗАННЕ  
 ЗАНЕ О БѢѢ СОУША И РЕ-  
 ВЕЦИ ОТ БѢГ СНАННЕМЪ  
 СИ БО ВТОРАГО СНАННА  
 И НЕВЕДЕННА ·

Препирает ма не  
 движимыи и глат и-  
 мѣти и темницю за  
 свѣтлостъ тма за  
 свѣтлостъ

И научемъ пакъи · о  
 ннх же сѣднмъ се же и  
 възгѣмъ · аще и малъимъ  
 въше науа · сице желѣ-  
 нию словесноу ноуж-  
 деншемоу